

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 33 (2003)
Heft: 1

Artikel: Lolita Morena : "Je voudrais être un dauphin!"
Autor: Probst, Jean-Robert / Morena, Lolita
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827509>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

■ Elue Miss Suisse en 1982, Lolita Morena a fait du chemin en vingt ans. Présentatrice vedette à la télévision romande, elle élève seule Loris, le fils qu'elle a eu avec le footballeur Lothar Matthäus. Elle prend la défense des enfants défavorisés et recueille des animaux abandonnés. Rencontre avec une dame de cœur.

Lolita Morena

«Je voudrais être un dauphin!»

Lolita Morena vit en Valais avec son fils et ses animaux dans un grand chalet situé sous le golf de Crans, à la lisière d'une forêt. Entre un tournage et une présentation, elle n'a guère le temps de s'ennuyer. Comment pourrait-il en être autrement, lorsqu'on doit comme elle s'occuper, en plus de l'éducation de Loris, de deux chiens, d'un poney, d'un cheval, d'une ânesse, d'une tortue et d'un cobaye?

Son large sourire et sa silhouette parfaite font chavirer les hommes. Pourtant, Lolita multiplie les échecs sentimentaux. Parfois, elle semble détester sa silhouette trop parfaite, qui masque ses véritables sentiments. Elle rêve d'une vie tranquille, loin des

rumeurs de la ville et de la vie, entourée d'animaux fabuleux et d'enfants innocents.

En septembre dernier, elle a accepté de soutenir une action en faveur des enfants hospitalisés. Par compassion et pour la beauté du geste. Si son regard croise celui d'un chien battu ou d'un cheval abandonné, elle l'adoptera aussitôt et lui trouvera une place dans son arche de Noé. Lolita Morena a une nature généreuse. C'est la raison pour laquelle nous avons tenu à la rencontrer.

– **Que devenez-vous Lolita, êtes-vous très occupée ou au contraire disponible?**

– J'ai tellement de choses à faire que je ne me suis pas posé la question. Je deviens tous les jours plus vieille. Je suis très occupée dans ma vie privée: mon fils, mes animaux, mes amis. Et très occupée aussi dans ma vie professionnelle: le tournage des feuilletons TV, la présentation d'émissions, etc.

– **En 1982, vous avez été élue Miss Suisse. Vous étiez au début d'une carrière et toutes les portes s'ouvraient devant vous.**

– Je pense au contraire que toutes les portes se sont fermées. A cette époque, j'étais étudiante et j'ai dû complètement changer de vie. Deux chemins s'offraient à moi. J'en ai suivi un, en laissant tomber l'autre. C'est un choix qui a été fait spontanément, sans trop de réflexion.

– **Avec le recul, votre carrière correspond-elle à vos attentes de l'époque?**

– Je n'avais pas tellement d'attentes, parce que j'arrivais dans un domaine totalement inconnu. Donc, j'ai reçu beaucoup de choses, j'ai été très gâtée et très heureuse d'avoir vécu si intensément. D'un autre côté, j'ai toujours un petit sentiment de frustration, parce qu'après vingt ans, malgré toutes ces belles expériences, je me dis souvent: mais que serais-je devenue si j'avais choisi une autre voie? Que serait devenue l'autre Lolita?

– **Est-ce que vous songez parfois à l'avenir ou vivez-vous au jour le jour, ici et maintenant?**

– Je suis née sous le signe de la Balance, j'ai terriblement peur d'être enfermée. Alors, pour moi, chaque échéance est une sorte de prison. C'est pour cela que je vis au jour

le jour, sans faire de projets. Chaque fois que j'ai un projet, je me sens coincée et je le vis très mal. J'assume toutes les obligations quotidiennes, sans problèmes, avec beaucoup de plaisir, car elles sont souvent en rapport avec mon fils ou avec mes animaux. Mais si je sais que je dois présenter une émission dans deux semaines, cela m'angoisse terriblement.

– **Vous présentez les *Coups de cœur* d'Alain Morisod, vous jouez dans des feuilletons. Auriez-vous envie de faire autre chose, avez-vous d'autres rêves?**

– C'est un rêve de travailler avec Alain Morisod, parce qu'il est adorable et que ses émissions sont comme une réunion de famille. Dans un autre domaine, c'est plus une envie



Lolita fête son quatrième anniversaire.

qu'un rêve. J'aimerais réussir à bien éduquer mon fils, qu'il soit heureux et en bonne santé. C'est ce qu'il y a de plus important pour moi. J'ai plus d'envies que de rêves.

«Cela ne doit pas être évident de vivre avec moi»

– Avez-vous des envies dans un domaine précis ?

– Oui, j'ai envie, dans quelques années, de tout arrêter et de faire autre chose, de changer complètement de vie. J'aimerais par exemple fréquenter une école de sculpture. J'ai des cycles où je change radicalement de vie, pour connaître un renouveau, sinon je m'encroûte dans une espèce de routine où tout devient facile et en même temps ennuyeux.

– Récemment, vous vous êtes engagée en faveur des enfants hospitalisés. Les enfants, est-ce quelque chose qui vous tient à cœur ?

– Oui, à mes yeux, tous les êtres qui sont faibles et désarmés face à un adulte doivent être protégés. Il est évident qu'on doit protéger les enfants en priorité. On doit préserver leur innocence le plus longtemps possible.

– Loris, votre fils, a dix ans. Vous devez être pour lui à la fois la maman et le papa. Comment faites-vous ?

– Je suis surtout la maman. Pour les activités plus masculines, j'ai toujours le voisin qui prend le relais, ou des amis de passage. Mais dans la mesure du possible, j'assume également le rôle du père. Je peux tout faire, sauf le football, ça je ne sais pas !

– Avez-vous toujours vos parents ?

– Mon papa est mort quand j'avais deux ans, je ne l'ai pas connu. Mais ma maman vit toujours.

– Quelles relations avez-vous avec elle ?

– Les mêmes que j'ai aujourd'hui avec mon fils, puisque ma maman a joué pour moi tous les rôles : maman, papa, copine, grande sœur.

– Vous aimez beaucoup les animaux, vous vous sentez proche d'eux, vous avez recueilli une ânesse et deux chiens. Comment expliquez-vous cet amour ?

– J'ai envie de les protéger, de leur donner ce qui leur a manqué au cours de leur vie. Mes chiennes Olive et Tosca viennent du refuge de Genève. J'ai eu trois autres chiens, qui sont morts à un âge avancé. Mon ânesse aussi a



été abandonnée. Elle est très peureuse, car elle a certainement été battue. Je m'occupe tous les jours de mes animaux, je les étrille, je nettoie les boxes, je les nourris. Cela représente pas mal de travail et beaucoup de satisfactions.

– **Vous avez connu quelques déboires sentimentaux. Faites-vous peur aux hommes? Etes-vous trop soumise? Comment expliquez-vous ces échecs?**

– Je me suis effectivement posé ce genre de questions et j'ai trouvé toutes sortes de réponses différentes. Je ne pense pas qu'il y en ait une meilleure que les autres. Lorsqu'il y a un échec dans un couple, chacun a forcément une part de responsabilité. Cela dit, je pense que cela ne doit pas être évident de vivre avec moi.

– **– Vous détestez la violence. Que pensez-vous de notre monde, lorsque vous regardez le journal télévisé?**

– **– Vos compagnons sont-ils surpris de découvrir une autre Lolita?**

– Exactement. Je ne sais pas quelle image de moi véhicule la télévision ou la presse. Peut-être que les gens qui me découvrent à l'écran ou dans un magazine reçoivent une image complètement différente de la réalité. Par exemple, quand les gens me trouvent sexy, ça me fait hurler de rire. Les hommes qui me rencontrent voient d'abord l'aspect extérieur, c'est normal. Par rapport à cela, ils ima-

«Ma première ride a été un véritable choc»

– Je supporte très difficilement la violence. Mais ce que je supporte encore moins, ce sont tous ces vecteurs de la violence. Il est bon de savoir ce qui se passe dans le monde, mais on n'est pas obligé d'en faire chaque soir un spectacle. Le problème, c'est que l'on banalise la violence. Pour les enfants, cela devient normal.

– **– Comment expliquez-vous cela à votre fils?**

– Le grand problème c'est que dès le moment où les enfants vont à l'école, ils n'appartiennent plus vraiment à leurs parents. J'essaie d'éduquer Loris normalement, en le mettant en garde contre la violence physique et verbale. Je lui apprends le sens du partage. Je pense qu'il assimile ce que je lui dis et que cela ressortira un jour sous une forme positive.

– **– Vous êtes une femme plutôt positive et optimiste?**

– En ce qui concerne mon fils oui, car je sais que j'ai une influence sur lui. En ce qui concerne le monde en général, je suis obligée de répondre oui quand même, sinon ce serait trop malheureux. Je pense qu'il y a assez de gens magnifiques et intelligents qui peuvent contrer tout ce qu'il y a de noir et de mauvais sur cette terre.

– **– Quelle est votre plus grande qualité?**

– Je suis fidèle en amitié.

– **– A l'inverse, quel est votre principal défaut?**

– Je ne suis pas du tout constante. Et puis, je suis passablement impatiente avec les gens adultes, sains d'esprit et en bonne santé. Les gens qui sont comme moi, quoi.

– **– Dans un autre domaine, est-ce que vous aimez la mode et les boutiques?**

– Oui, j'adore la mode, je trouve que c'est un art majeur de notre époque. Je suis une folle de vêtements, j'achète beaucoup d'habits. Cela ne se remarque pas quand je suis chez moi, parce que je préfère les tenues décontractées.

– **– Qu'est-ce que cela vous fait quand on vous déguise en Heidi dans l'émission les Coups de cœur d'Alain Morisod?**

– Si ça peut faire plaisir aux gens qui nous regardent et que ce n'est pas contre la morale, cela ne me gêne pas. Peut-être parce que je n'ai pas de gros problème avec moi-



Avec son fils Loris: «J'assume également le rôle du père!»

– **– Pourquoi dites-vous cela?**

– Je suis quelqu'un de très indépendant. Je parais fragile, alors les gens ont envie de me protéger. Les hommes encore plus, parce que c'est leur rôle traditionnel. La personne la plus forte doit protéger contre les dangers extérieurs. En fait, je suis très sensible, mais, face à des situations difficiles, j'ai un caractère très fort. Cela ne doit pas être évident, pour un homme, d'accepter cela. En plus, je suis très autonome et indépendante. Je sais poncer une porte, réparer ma voiture, je peux

gagner l'intérieur. Et cela ne correspond peut-être pas à leur attente. En plus, vivre avec un personnage public n'est pas forcément simple pour l'homme qui est à vos côtés.

– **– En fait, dans la vie quotidienne, vous réagissez souvent en homme?**

– Oui, c'est vrai, mais je n'aurais pas voulu être un homme, je me sens parfaitement bien dans ma peau. J'ai de très bons contacts avec les femmes, mais j'ai parfois des réactions masculines. C'est pas grave, tout va bien...



Lolita et sa Topolino des années cinquante, une voiture fétiche qui roule encore.

même. On peut facilement me maquiller, me coiffer ou m'habiller comme on veut, je ne vais pas avoir peur de perdre mon identité, car je sais très bien où j'en suis.

– Si vous pouviez être réincarnée en animal, lequel choisiriez-vous ?

– J'hésiterais entre un dauphin ou un aigle. Sous la mer ou dans l'air, mais en aucun cas je n'aimerais revenir vivre sur la terre ferme. Il ne fait pas bon vivre avec les humains aujourd'hui, quand on est un animal. Dommage, parce que dans le passé, les hommes ont vécu en harmonie avec les animaux. Pour les Egyptiens, tous les animaux étaient des dieux. Hélas, cela a changé !

– Accordez-vous beaucoup d'importance à la beauté extérieure ?

– Certaines fois on rencontre quelqu'un que l'on peut trouver très beau, même s'il ne correspond pas du tout aux critères de beauté établis. Au contraire, on peut avoir des traits parfaits et n'être pas forcément très beau à l'intérieur.

– A 42 ans, êtes-vous sereine face aux années qui passent ?

– Je n'ai pas tellement envie de vieillir. Je n'y songe pas encore vraiment, parce que je me situe par rapport à mon fils qui n'a que dix

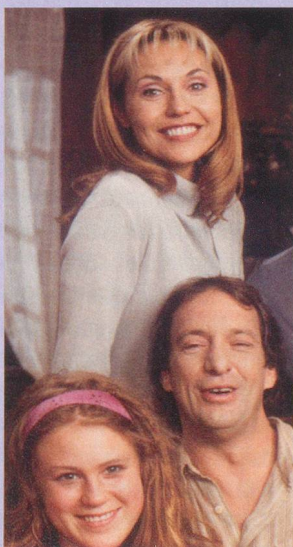
ans. Le jour où il aura vingt ans ou qu'il quittera la maison, je commencerai à m'inquiéter. J'ai bien le temps. Et puis l'important est d'être en bonne santé, bien entourée et de faire les choses qu'on aime.

– Les petites ridules au coin des yeux, vous les comptez, est-ce qu'elles vous gênent ?

– Je me souviens très bien de ma première ride. J'étais dans un hôtel à Paris. Je passais dans le couloir, devant un miroir. Je me suis regardée pour voir si j'étais bien coiffée. J'ai sursauté. Qu'est-ce que c'est ? J'ai une cicatrice ! Pas du tout, c'était ma première ride. J'avais 26 ans, c'était un choc terrible ! Aujourd'hui, je les accepte assez bien !

Interview: Jean-Robert Probst
Photos: Xavier Lecoultré

Mes préférences



Une couleur	Le noir
Une fleur	Toutes les fleurs jaunes
Une odeur	Les prés fleuris d'Italie
Une recette	La daurade en papillote
Un livre	<i>Le Parfum</i> , de Patrick Süskind
Un peintre	Edvard Munch
Un film	<i>Vol au-dessus d'un nid de coucou</i>
Un réalisateur	Steven Spielberg
Un musicien	Gioacchino Rossini
Un pays	L'Italie
Une qualité humaine	Le respect de l'autre
Un animal	Tous les animaux
Une gourmandise	Une tartine de Nutella